

La dernière **HUMEUR**

Après le meurtre de Julie Van Espen, beaucoup se sont indignés que l'auteur, déjà condamné à de la prison ferme pour un viol précédent, n'était pas derrière les barreaux.

Dans le cas des bourreaux de Valentin Vermeesch, l'opinion ne comprendrait pas qu'ils échappent aux peines les plus lourdes.

Chaque fois, la prison apparaît comme moyen le plus sûr de punir les crimes les plus graves mais aussi de tenir les auteurs à l'écart de la société.

LES PRISONS DEMEURENT PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLES

La prison est souvent critiquée, parfois à juste titre, pour les mauvaises conditions de détention.

La surpopulation est liée à l'augmentation de la population. La seule manière de permettre une détention dans le respect de la dignité humaine est de construire des nouveaux centres modernes qui remplaceront à terme les bâtiments insalubres hérités du XIX^e siècle.

Là où ça coince, c'est que ceux qui réclament plus de sécurité sont parfois les mêmes qui manifestent contre la construction d'une nouvelle prison à Haren, sous prétexte que la prison ne serait pas efficace et qu'il faudrait privilégier les peines alternatives comme le bracelet électronique ou les travaux d'intérêt général.

L'actualité nous démontre hélas que pour de dangereux prédateurs, l'enfermement demeure la moins mauvaise solution et sans doute encore pour longtemps.